



Quelques mots sur la gavotte...

"Quelques mots", donc je vais essayer de ne pas faire trop long mais la question mériterait au moins une bonne vingtaine de tomes :-). Et désolé d'être compliqué mais si je fais trop simple des gens ne manqueront pas de me dire à juste titre : "Oui mais Untel il ne fait pas comme ça et pourtant c'est quand même de la super gavotte !" Bon.

D'abord, pour ceux qui ne comprennent rien au solfège, sautez ce paragraphe, rendez-vous directement au paragraphe suivant !

On écrit généralement soit en 4/4 soit en 12/8 selon que l'on privilégie le binaire ou le ternaire. Mais c'est un peu comme le blues : l'écriture n'est qu'une convention et c'est l'interprétation qui fait la différence. Cela va du binaire bien "carré" (plutôt les chanteurs) au ternaire "pur et dur" (plutôt les accordéonistes chromatiques, dont l'exemple le plus connu est Jean Coatéval). Mais très souvent, c'est entre les deux... Avec parfois des changements : passage binaire au milieu du ternaire ou l'inverse.

On devrait plutôt parler de rythme inégal : on peut avoir toutes les nuances entre le binaire très égal (toutes les croches ont la même durée) jusqu'à un rythme très "haché" : croche pointée - double croche, en passant par le ternaire. D'autre part, certains chanteurs accentuent volontiers le contretemps et ça swingue à mort !

Le pas de danse fait 8 temps.

Pour la musique, les temps forts "obligatoires" sont le 1er, le 4ème et le 7ème. Donc 3 temps + 3 temps + 2 temps. Mais les paroles, elles, sont articulées sur 2 X 4 temps... Compliqué, hein ? Voire pas logique... Mais ça marche et c'est même d'enfer !

Ceci dit, ces fameux temps forts 1-4-7, les bons chanteurs ou musiciens les déplacent tout le temps ! En principe le 8 ne devrait pas être appuyé (car le pied est en l'air dans la danse) mais il est quand même souvent marqué chez les accordéonistes (l'influence d'autres répertoires, sans aucun doute) mais marqué d'une façon qui "n'aplatit" pas ce temps, défaut qu'on entend souvent chez les débutants (par habitude, car le dernier temps d'une danse style polka, scottish etc. est accentué).

Dernière chose, mais importante : **les "vagues"**. En fait une phrase de gavotte est souvent composée de crescendos et décroscendos (qui ne sont pas systématiquement au même moment même moment d'un tour à l'autre). Le plus simple et le plus fréquent : crescendo du 1 vers le 4 et du 5 au 7, ça correspond en général aux paroles en deux vers de 4 temps.

Vous aurez compris qu'il y a plein de façons d'accentuer une gavotte... sans parler des différences de styles (terroir) : Dardoup, Montagne, Rouzignac...

La main gauche : tout est possible ou presque ! Là encore, il faudrait un long développement... mais ce qui compte plus que tout c'est que la main droite swingue ! Écoutez les anciens !

Pour la structure des airs, les premiers accordéonistes ont commencé à "casser" le schéma ton-simple / ton-double dès les années 30-40 et surtout 50-60 avec des gens comme le fameux Yves Menez dont beaucoup de compositions sont hyper célèbres et hyper jouées : airs à trois ou quatre phrases, airs avec uniquement des phrases à 16 temps (y compris la première) etc. Les tons-triples sont rares car difficiles à chanter et aussi à sonner à la bombarde. Les tons-doubles eux-mêmes sont très probablement apparus "récemment", même si on ne sait pas quand.

